

duo anna tortova / kathrin schmidlin

Voix de femmes

Le duo Anna Fortova et Kathrin Schmidlin s'approprient à bras-le-corps des partitions 100 % féminines en passant du romantisme à nos jours.

Vítězslava Kaprálová (1915-1940) est née à Brno (Tchéquie), d'un père compositeur, élève de Leos Janacek, et d'une mère chanteuse lyrique. A quinze ans, elle entre au Conservatoire de Brno où elle suit, entre autres, des cours de piano, d'orchestration, de direction et de composition. Elle y obtient le Prix František Neumann de la meilleure composition estudiantine pour le *Concerto pour piano* op.7, qui est créé à Brno par le pianiste Ludvík Kundera (père de Milan Kundera). Elle poursuit sa formation musicale avec Vítězslav Novák et Václav Talich à Prague (1935-1937). Puis, elle obtient une bourse et s'installe à Paris où elle étudie avec Bohuslav Martinů, Charles Munch et Nadia Boulanger à l'École normale de musique de Paris (1937-1940). Sélectionnée pour représenter la création tchèque au festival de la Société Internationale de Musique Contemporaine (SIMC), elle se rend à Londres où elle présente sa *Sinfonietta* avec l'Orchestre symphonique de la BBC devant un jury composé d'Aloïs Hába, Ernest Ansermet, Adrian Boult et Darius Milhaud, entre autres. Après l'invasion de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne, elle

décide de ne plus retourner dans son pays et épouse l'écrivain tchèque Jiří Mucha.

Malgré sa disparition prématurée en 1940, cette compositrice de mélodies laisse derrière elle un riche corpus d'œuvres pour piano, orchestre symphonique et formations de chambre. Rafael Kubelík était un grand admirateur de sa musique : il créa sa mélodie orchestrale *Waving Farewell* et



Vítězslava Kapralova

joua plusieurs de ses œuvres. Rudolf Firkušný fut l'un des interprètes de sa musique de piano, c'est pour lui qu'elle composa son œuvre pour piano la plus connue, *Préludes d'avril*. Le *Ritornello* op.25, sa dernière œuvre, ici interprétée par le Duo Anna Fortova Kathrin Schmidlin, est une expression puissante et concentrée d'une éloquence tragique. Tout au long de sa jeune vie, Vítězslava Kaprálová a su imposer son art et ses visions auprès de ses pairs, revendiquant toujours son statut de femme compositrice et musicienne. La richesse de son œuvre, caractérisée par une imbrication de



chromatismes postromantiques et d'harmonies impressionnistes, fait d'elle une figure majeure de la musique tchèque du XX^e siècle.

Nadia Boulanger (1887-1979) et sa sœur cadette Lili Boulanger (1893-1918) sont issues d'une famille de musiciens. Toutes deux ont joui d'une éducation musicale très complète. Nadia Boulanger (voir article dans ce numéro), très connue dans le monde entier comme pédagogue, a aussi été cheffe de chœurs, cheffe d'orchestre, organiste, pianiste et compositrice. Les *Trois pièces pour violoncelle et piano* (1915) sont une leçon d'harmonie, de complicité entre le violoncelle et le piano. Lili Boulanger étudia le piano, le violon, le violoncelle, l'orgue, la harpe et la composition. En 1913, elle devient la première femme à remporter le premier Prix de Rome. Les *Trois morceaux pour piano* (1914) vrais petits chefs-d'œuvre impressionnistes, sont empreints de délicatesse et de légèreté.

Henriëtte Hilda Bosmans (1895-1952) est née à Amsterdam au sein d'une famille de musiciens. Son père (1856-1896), est premier violoncelle solo du nouvel Orchestre royal du Concertgebouw et sa mère, concertiste, enseigne le piano au Conservatoire d'Amsterdam pendant quarante ans. C'est avec elle qu'elle apprend cet instrument.

Dès lors, elle se produit régulièrement au Concertgebouw (22 concerts entre 1929 et 1949). Parallèlement, elle



Henriëtte Bosmans © Godfried de Groot

commence à composer et, en 1917, sa *Sonate pour violon* est jouée en public. A partir de 1920, Henriëtte Bosmans développe, en Europe, une carrière importante en tant que pianiste, et joue avec des chefs d'orchestre tels que Pierre Monteux, Willem Mengelbert et Ernest Ansermet. Elle intègre aussi des ensembles de musique de chambre.

De 1927 à 1930, elle suit des cours de composition compose un quatuor à cordes, puis en 1932, elle remporte le deuxième prix du grand « Concours Concertgebouw » avec un *Concert pour flûte et orchestre de chambre*. Après la guerre, elle reprend sa carrière de concertiste et de compositrice, et en 1947, elle rejoint l'association des compositeurs néerlandais. Elle décède lors d'un concert à l'âge de 56 ans. Créé en son hommage, en 1994, le prix Henriëtte Bosmans récompense chaque année un jeune musicien néerlandais. La *Sonate pour violoncelle et piano* (1919) impressionne par ses exigences interprétatives et sa riche palette de couleurs



Stéphanie Haensler

Nous retrouvons ici quatre d'entre eux : « Mai », « Juillet », « Septembre » et « Novembre ».

Stéphanie Haensler est née à Baden (Argovie) en 1986. Elle étudie le violon avec Robert Zimansky et la composition avec Isabelle Mudry à l'Université des Arts de Zurich. *Ni dónde, ni cómo (Ni où ni comment)*, pour violoncelle et piano (2020), a été composée à la demande de Kathrin Schmidlin et Anna Fortova pour commémorer le cinquantième anniversaire du droit de vote des femmes en Suisse en 2021. Cette œuvre est basée sur le texte d'un collectif d'artistes chiliennes, protestant contre la violence à l'égard des femmes. Stéphanie Haensler explore ici la question de savoir où commence la liberté et ce que signifie avoir une voix et le droit de s'exprimer et d'avoir son mot à dire.

Cecilia Viola

Fanny Hensel-Mendelssohn (1805-1847), sœur de Félix Mendelssohn Bartholdy, est née à Hambourg. Bien qu'elle manifeste très tôt des dons pour la musique, son père et son frère ne souhaitent pas qu'elle se consacre à sa première passion, la musique. La correspondance familiale en témoigne : « La musique deviendra peut-être pour lui [Felix] son métier, alors que pour toi, elle doit seulement rester un agrément mais jamais la base de ton existence et de tes actes. ». « L'encourager à publier quoi que ce soit, je ne le puis, car ce serait aller contre mes convictions. Nous avons souvent discuté fermement de cela et je maintiens tout à fait mon opinion... Fanny, telle que je la connais, n'a jamais souhaité devenir compositeur ni avoir une vocation pour cela ; elle est trop femme. Elle dirige sa maison et ne pense nullement au public ni au monde musical, ni même à la musique, tant que ses premiers devoirs ne sont pas remplis. Publier ne pourrait que la distraire de cela et je ne peux pas dire que je l'approuverais. » (Lettre de Felix Mendelssohn à sa mère)

Six des lieder de jeunesse de son frère Felix (dont *Sehnsucht*) ont été composés par Fanny, comme Felix lui-même le reconnaissait.

C'est grâce à son mariage avec le peintre Wilhelm Hensel, qui l'encourage à jouer du piano et à publier ses œuvres, qu'elle peut réaliser sa vocation. C'est d'ailleurs avec lui, en 1939, qu'elle part en Italie et reste six mois à Rome où elle rencontre les compositeurs Hector Berlioz et Charles Gounod. Ce dernier la décrira comme « une musicienne inoubliable, une excellente pianiste et une femme d'une intelligence supérieur ».

Malgré une vie courte, elle laisse quelques 250 lieder pour soprano et plus d'une centaine de pièces pour piano solo dont le cycle « Das Jahr » (« L'Année »). Très peu de ces œuvres ont été publiées, Fanny Hensel-Mendelssohn n'ayant trouvé le courage de les publier qu'en 1846, un an avant sa mort. Composé en 1841 comme une réminiscence d'un voyage en Italie, « Das Jahr » est divisé en douze parties, suivant les douze mois de l'année.

Frauenstimmen

Duo Anna Fortova / Kathrin Schmidlin

Claves 50-3029

BOULEVARD

DU MINUS

Une création du TMG signée Claude-Inga Barbey et Isabelle Matter.
Une révolte impertinente entre désir de renouveau et respect des traditions.

SCULE

Rue Rodo 3 — Genève
Réservations au:
T. +41 (0)22 807 31 07
ou marionnettes.ch

Théâtre des Marionnettes de Genève

Tout public, dès 7 ans

24 avril
au 2 mai
2021